

Les animaux rendent le sourire aux aînés à l'EMS

L'association AtheMae-Cabot'ins pratique la médiation animale pour des retraités toujours plus difficiles à divertir

Cindy Mendicino

Jeudi après-midi, à l'EMS Résidence Grande-Fontaine de Bex: une dizaine de lapins de tout poil, autant de cochons d'Inde et trois chiens attendent les résidents. Depuis la fin du mois de septembre, tous les quinze jours, ces compagnons à quatre pattes ont rendez-vous avec les aînés.

Arrivés vers 14 h 30, les rongeurs sont installés sur deux grandes tables par les membres de l'association AtheMae-Cabot'ins. Leur confort est assuré par des bottes de foin, des gamelles de graines et une multitude d'abris. Tranquillement, les pensionnaires de l'EMS entrent dans la salle.

Les exclamations retentissent aussitôt: «Qu'il est mignon celui-là! Il est tellement petit!» plaisante une retraitée qui nourrit de morceaux de pomme un cochon d'Inde de 1 mois et demi. Gabrielle Dufour câline, quant à elle, un autre cochon d'Inde à poil long. «Je peux aller faire une balade avec?» La voilà partie, son petit compagnon sur les genoux.

Plus loin, les chiens, tenus en laisse, se laissent volontiers caresser par des aînés assis dans le hall d'entrée. «Avec mon chien, on devait faire attention à ce qu'il n'attaque pas les moutons», raconte Amélie Roulet. Les souvenirs remontent, un instant de complicité avec l'animal s'installe.

Au fil de l'après-midi, la trentaine d'aînés présents brossent ou nourrissent les animaux. Certains rient et s'attendent devant les petits rongeurs joueurs. D'autres les prennent dans les bras et veillent à ne pas les laisser tomber.

Reconnue au Québec, pas encore en Suisse

Au travers de ces échanges simples et spontanés, c'est une démarche thérapeutique qui se joue aussi: l'association AtheMae-Cabot'ins, créée en 2009 et basée à Penthéréaz, est spécialisée dans cette approche baptisée «médiation animale». «On peut travailler la mobilité, la psychomotricité, le dialogue ou encore l'échange»,



Edith Cuany a craqué pour ce lapin aux longs poils et l'emmène en balade. CHANTAL DERVEY

«On voit des gens d'habitude très fermés qui se transforment au contact des animaux»

Francine Rollot,
directrice de l'EMS de Bex

explique Bénédicte Apruzzese, enseignante et éducatrice spécialisée, fondatrice de l'association.

Si la démarche n'est pas officiellement reconnue en Suisse, elle l'est en revanche au Québec, où Bénédicte Apruzzese a suivi sa formation. «Il y a un vrai manque. N'importe qui peut se réclamer zootherapeute, alors que cela demande de vraies qualifications et des compétences.»

Les animations évoluent

L'EMS de Bex a fait lui-même appel à l'association. «C'est le fruit d'une réflexion qui a duré une année, explique la directrice, Francine Rollot. Depuis trois ans, on remarque une péjoration de notre clientèle, de plus en plus âgée, et nous avons toujours plus de cas de psychogériatrie. Ce qui nous a poussés à élargir le type

d'animations que nous proposons. Tout ce qui touche aux animaux crée un contact privilégié.»

L'animation se destine ainsi prioritairement aux résidents qui ne s'intéressaient pas aux autres activités, comme le loto, par exemple. «D'emblée, cette démarche a rencontré du succès, poursuit Francine Rollot. Nous songeons d'ailleurs, si le budget le permet, à agencer cette rencontre chaque semaine. Une soixantaine de résidents pourraient ainsi en profiter. Pour nous, c'est un vrai succès. On voit des gens d'habitude très fermés qui se transforment au contact des animaux.»



Nos photos sur
[www.24heures.ch/
zoothérapie](http://www.24heures.ch/zoothérapie)